



Journée Mondiale Contre le Sida 2005

Jeudi 1^{er} décembre 2005, 17H30. Un petit stand se monte à la sortie de la **gare de Chaville Vélizy** avec panneaux et table. En s'approchant, on peut lire

« Journée Mondiale Contre le Sida », je m'approche et me présente « Bonjour je suis le stagiaire psychologue du CMP de Viroflay, je viens vous aider. Je prends alors un insigne en tissu rouge symbolisant la lutte contre le Sida et des plaquettes d'informations, d'adresses utiles et des préservatifs masculins et féminins. Je mets bien tout en ordre pour pouvoir tout donner aux passants avec un maximum d'efficacité et faire passer l'information.

Toute l'équipe est maintenant au complet, la **Commission Sida de la ville de Viroflay(ARAPS-Mairie)**, des représentants du CMP de Viroflay ainsi que pour nous réchauffer en cette soirée glaciale une troupe de cracheurs de feu et de jongleurs et une petit orchestre jouant des airs de jazz : ambiance garantie !

Premier train entrant en gare. On s'attend à du monde donc tout le monde à son « poste » ! Une foule de gens se presse vers la sortie de la gare : des écoliers, des lycéens, des personnes d'un certain âge, des personnes qui rentrent du travail.... Je prends des plaquettes et des préservatifs et à l'arrivée des personnes je les tends en leur direction en disant « Journée mondiale contre le Sida » sous un air de jazz que la troupe musicale commence à entonner : certains sont surpris, d'autres amusés ou indifférents ce qui n'empêchent pas que les préservatifs sont distribués.

Tout le monde s'y met en allant vers les personnes les plus réticentes à approcher comme les badauds qui s'émerveillent devant les cracheurs de feu qui réchauffent cette soirée ainsi que la soupe gratuite distribuée par des « Venez goûter cette délicieuse soupe, c'est gratuit ».

Gratuit. Ce mot là, les gens ne savent plus ce qu'il veut dire : beaucoup de personnes pensaient qu'il fallait payer pour avoir accès à ces plaquettes, ou que le stand était encore un de ces stands où il faut donner de l'argent. Mais ce ne fut le cas que de certaines personnes, et la plupart intriguées par tout ce remue ménage venaient au stand se renseigner sur la lutte contre le Sida comme cette jeune fille qui, pour un exposé voulait avoir des informations sur l'épidémiologie et le traitement du VIH.

Enfin une pause. Il n'y a plus de train qui rentre en gare. Le temps de se réchauffer les mains en prenant un bol de soupe qu'un nouveau train arrive : nous reprenons des plaquettes et des préservatifs. Une nouvelle vague de gens se presse à la sortie de la gare, nous sommes à notre « poste », et la musique s'anime de plus belle pour égayer tout ce petit monde et accompagner les jongleurs.

19H30. Après plusieurs passages de train, de bols de soupes et de spectacle, nous devons arrêter de distribuer : il n'y a plus ni plaquettes ni préservatifs qu'ils soient masculins ou féminins. Il est temps de ranger les affiches, de rentrer bien au chaud et de se dire « Le message est passé ».

Nicolas MARECHAL